

PÉROU ET BOLIVIE

Dates : du 4 au 24 août 2004.

Géographie et climat : Le Pérou est approximativement deux fois et demi plus grand que la France. La côte, le long de l'Océan Pacifique est une longue bande désertique sur laquelle se trouve la capitale, Lima, une mégalopole de près de 8 millions d'habitants. A l'intérieur des terres, la Cordillère des Andes qui culmine à 6768 m au mont Huascarán se divise en 3 sierras. L'*Altiplano* est un vaste plateau venteux et assez frais qui déborde largement sur la Bolivie et sur lequel est situé le lac navigable le plus haut du monde, le Lac Titicaca. Plus à l'est, c'est le domaine de la *selva*, une vaste zone de forêt amazonienne, située à une altitude plus basse.

La Bolivie est deux fois plus grande que la France et n'a pas d'accès à la mer. C'est un pays de hautes montagnes.

La température dépend de la saison mais surtout de l'altitude et il faut oublier nos notions d'été et d'hiver. Il y a une saison sèche, qui devrait s'appeler l'hiver car nous sommes dans l'hémisphère sud. En fait, on l'appelle *verano*, c'est-à-dire *été*. La saison humide qui a lieu pendant notre hiver, et qui devrait correspondre à l'été s'appelle *invierno*, c'est-à-dire *hiver*. En revanche, ceci n'est pas vrai pour les régions situées sur la côte du Pacifique. Lors de notre séjour, nous n'avons connu qu'une journée légèrement pluvieuse. Le temps était souvent couvert le long de la côte et la luminosité était réduite par la *garua*, une espèce de crachin qui est très fréquent à cette époque de l'année. Les températures, de l'ordre de 5°C le matin ou le soir sur les hauteurs, s'élevaient souvent à plus de 20°C dans la journée, de sorte que nous devions souvent mettre ou enlever le pull-over. Le vent lui aussi peut nettement rafraîchir l'atmosphère.

Par rapport à la France, il y a 7 h de décalage horaire au Pérou et 6 en Bolivie. Pour simplifier, quand il est midi à Paris, il est 5 h du matin à Lima et 6 h à La Paz.

Circulation automobile : Il y a en théorie un code de la route, que personne ne semble respecter. On grille allègrement les feux rouges, au nez et à la barbe de la police qui n'en a cure, on dépasse aux sommets des côtes, on ne tient nul compte des doubles lignes jaunes continues. On klaxonne au lieu de freiner, le tout à une vitesse réservée d'ordinaire aux petites voitures sportives. Les routes sont belles, assez bien entretenues et les voitures sont bien moins nombreuses que les cars ou les camions, sauf en ville, où l'on trouve aussi beaucoup de taxis, de mini-bus "collectifs" et de triporteurs. Les chiens, les cochons, les ânes et les camélidés fréquentent eux aussi les routes à la campagne mais m'ont semblé plus prudents que les chauffeurs de cars.

Devises : La devise monétaire du Pérou est le *Sol* et celle de la Bolivie le *Boliviano*. Vous pourrez changer vos Euros dans les grandes villes ou payer avec une carte de crédit, mais dans les petits villages, il vaut mieux avoir des dollars US. Il est par conséquent inutile d'en acheter trop en Europe.

Le Voyage

05 août : Paris - Madrid - Guayaquil (Équateur) - Lima (Pérou)

Arrivés à Madrid, c'est la course pour sauter dans l'avion qui doit nous emmener en Équateur où nous faisons une escale à Guayaquil. À travers le hublot, je vois une **Grande Aigrette** et un oiseau que je n'ai encore jamais vu. Ce rapace, dont je distingue les joues et le ventre blancs ainsi que le bec rouge est un **Caracara huppé**. Une coche avant même d'arriver à destination, cela s'annonce bien. Nous atterrissons dans la capitale du Pérou vers 18 h 30, heure locale. Au bout de 25 h de voyage, dont une petite quinzaine passée en avion, nous pouvons enfin nous reposer à l'hôtel [Jose Antonio](#) où, pour la première fois, on nous sert un *Pisco sour*, une boisson dont certains feront bientôt une consommation presque immodérée. Elle est composée d'eau de vie fabriquée originellement à Pisco, obtenue exclusivement de la distillation de jus de raisin frais récemment fermenté, en utilisant les méthodes qui maintiennent le principe traditionnel de qualité établi dans les zones de production reconnue. On y ajoute du blanc d'oeuf battu en neige, du citron et d'autres bonnes choses.

06 août : Lima - Ica - Nazca

La nuit a été courte car on nous a réveillé à 3 h du matin. Dans l'obscurité, nous suivons la Panaméricaine qui longe le désert côtier jusqu'à Chinchero où je me régale. Un magnifique **Moucherolle vermillon** se laisse examiner à loisir, de même que quelques **Bruants chingolo**. Nous faisons aussi l'expérience de la conduite à la péruvienne mais personne ne dit mot pour l'instant. Je suis surpris par les nombreux bidonvilles que l'on trouve partout. Les chiens courent au milieu des détritiques qui jonchent la chaussée. C'est ça l'Eldorado? Nous finissons par arriver dans un petit port où nous embarquons sur un hors-bord qui nous emmène à toute allure jusqu'aux Îles Ballestas. Une découverte rapide du *Chandelier de Paracas* et nous fonçons vers les **Otaries** et les colonies d'oiseaux de mer. Le spectacle est formidable et même ceux qui ne connaissent rien aux oiseaux sont impressionnés. Les **Goélands siméon** côtoient les **Fous variés**, les **Cormorans vigua** et **de Gaimard** mais les oiseaux les plus beaux sont indubitablement les **Sternes incas** et les **Manchots de Humboldt**. Ces oiseaux sont tellement nombreux que les îles sont recouvertes de guano que les Péruviens exploitent dans des conditions très difficiles. Moins de 2 heures plus tard nous reprenons le car pour nous rendre à Nazca. Ce village est célèbre pour ses dessins géométriques ou ses représentations d'animaux gravés sur le sol par une civilisation pré-inca. Nul ne connaît le sens exact de ces dessins mais le survol dans le petit Cessna qui se penche tantôt à droite, tantôt à gauche, m'a laissé un très bon souvenir, malgré le peu de confiance que j'avais dans la fiabilité du moteur toussotant. J'observe encore quelques nouveautés pour moi : **Martinet des Andes**, **Moqueur à longue queue**, **Colombe à bec jaune** et **Tourterelle mélodieuse** entre autres. Nous logeons à l'hôtel [Nazca Lines](#).

07 août : Nazca - Arequipa (2630 m)

Nous nous levons à 5 h 20 car la route est longue jusqu'à Arequipa. Nous passons par des paysages désertiques en faisant bien trop peu d'arrêts à mon goût et le chauffeur fonce à tombeau ouvert dans la *garua*. Je parviens quand même à voir de nombreux **Urubus à tête rouge**, des **Goélands gris** et les énormes **Pélicans Thage**. Lors d'une petite halte, j'achète une bouteille d'*Inca Cola*. Ce breuvage à la belle couleur dorée, dont j'avais entendu parler auparavant, a tout à fait le goût chimique des *Malabar*, ces chewing-gums roses très en vogue il y a quelques années. Dans la région d'Ocaño, depuis notre car, nous voyons des ossements

humains qui jonchent le bas-côté de la route. Ce sont les restes des tombes incas, pillées par les habitants qui pensent que les trésors qu'ils découvrent parfois sont en quelque sorte légués par leurs ancêtres. Ils n'éprouvent donc aucun scrupule à vendre les objets trouvés à des collectionneurs argentés. Juste avant d'arriver à Arequipa, au milieu de montagnes aux couleurs extraordinaires, nous avons une superbe vue sur le volcan *Misti* qui culmine à 5851 m. Nous sommes hébergés dans la "[Maison d'Élise](#)", un hôtel qui ne m'a laissé que de bons souvenirs.

08 août : Arequipa - Juliaca - Puno (3870 m)

Je me lève vers 6 h pour avoir le temps d'aller observer quelques oiseaux. C'est ainsi que je coche l'**Ermite de Prêtre** et le **Colibri cora**. Notre guide local nous fait ensuite découvrir *Arequipa la blanche*, ainsi nommée car les bâtiments sont souvent construits en *sillar*, un tuf de couleur blanche. Nous visitons l'église de la Compania et le couvent de Santa Catalina et c'est l'envol pour Juliaca, sur l'*Altiplano*. Nous changeons de guide pour nous rendre au site pré-inca de Sillustani. La marche d'approche nous permet vite de nous rendre compte que nous sommes en altitude. Nous ne sommes pas encore habitués au manque d'oxygène et certains d'entre nous commencent à ressentir les effets du *soroche*, c'est-à-dire du mal des montagnes : maux de tête et nausées. Au lac Umayo, je découvre le **Vanneau des Andes**, le **Grèbe de Rolland**, les **Sarcelles cannelle** et **tachetée**, le **Caracara montagnard**, l'**Ouette des Andes**, l'**Ibis à face noire** et l'**Ibis de Ridgway**. Tous ces oiseaux prouvent que nous sommes à présent dans un autre biotope. Nous poursuivons vers Puno où nous serons hébergés à l'hôtel [Qelqatani](#).

09 août : Puno - Lac Titicaca - Copacabana (Bolivie)

Tout comme les autres jours, il fait beau et le Lac Titicaca, entouré de montagnes qui ne semblent pas plus hautes que des collines, est merveilleux. Nous devons nous rendre sur les îles des Uros qui sont des villages flottants édifiés sur des monceaux de *totoras* (roseaux). Nous voyons d'assez nombreuses **Érismatures des Andes**, des **Foulques ardoisées**, quelques **Sarcelles du puna** et des **Carouges galonnés**.

Nous arrivons en soirée à l'hôtel *Gloria Copacabana*, dans la ville du même nom.

10 août : Copacabana - l'Île du Soleil - La Paz

A part le fait que l'on paie à présent en *Bolivianos* et non plus en *Soles*, nous ne remarquons pas vraiment le changement de pays, même si les costumes des *campesinos* sont différents. Copacabana n'est pas très propre mais il paraît que c'est dû à la fête de la bénédiction des voitures. On ne ramasse pas souvent les ordures et comme tout le monde jette n'importe quoi n'importe où, cela altère la beauté de l'environnement. Heureusement, les arbres fleuris sont magnifiques, et c'est sur l'un d'eux que je vois un **Perceflour à gorge noire** ainsi qu'un **Phrygile du Pérou**. Nous prenons le bateau pour nous rendre à l'Île du Soleil où nous visitons l'ancien palais de l'Inca. Au retour, après une visite rapide de la cathédrale de Copacabana abritant la Vierge noire de la Candelaria, nous prenons le bac pour traverser le détroit de Tiquina et poursuivons vers La Paz. Après un assez long voyage, nous arrivons à La Paz à la tombée de la nuit et nous sommes heureux de pouvoir nous reposer à l'hôtel [Rey Palace](#), où on nous sert un *Mate de Coca* pour combattre les effets de l'altitude et nous souhaiter la bienvenue.

11 août : La Paz

C'est la capitale administrative la plus haute du monde. Nous l'avons découverte à la tombée de la nuit, en passant d'abord par *El Alto* où se trouvent les quartiers les plus pauvres, situés en bordure de l'*Altiplano*, à 4100 m d'altitude. Le reste de la ville est situé dans une cuvette et les quartiers les plus aisés sont situés à *Calacoto*, vers le bas de la ville, aux alentours de 3200 m. La cité est très animée et les gens se montrent pressants, soit pour nous vendre de menus objets, soit pour gagner quelque argent en cirant les chaussures, le tout se déroulant non loin d'une manifestation de mineurs, étroitement surveillés par des policiers en armes. Nous visitons l'Église San Francisco, la cathédrale, le musée national d'archéologie et pour soulager nos yeux fatigués de voir tant d'ors et de momies, nous nous rendons dans la Vallée de la Lune dont les roches érodées rappellent quelque peu Bryce Canyon, aux USA.

12 août : La Paz - Sucre

J'ai passé une nuit horrible à me vider l'estomac car j'ai été victime d'une intoxication alimentaire. J'en profite pour apprécier le confort de l'hôtel [Real Audiencia](#).

13 août : Sucre - Potosi (4100 m)

Après une journée complète de sommeil et de diète, je me sens un peu mieux et je peux rejoindre le reste du groupe. Tout le monde souffre de la soif la nuit car l'air est extrêmement sec, ce qui provoque même des saignements de nez chez certains et le *soroche* se manifeste sous différentes formes chez les uns et les autres. À peine le temps de voir quelques belles demeures coloniales toutes blanches et nous reprenons la route qui traverse des paysages somptueux. Au hasard de quelques haltes, je vois des **Martinets des Andes**, des **Vachers luisants**, un **Ada à ailes blanches** et le moteur qui commence à chauffer avant notre pique-nique. Nous finirons par arriver vivants au Sanctuaire de Manquiri, isolé au milieu des montagnes dans un cadre absolument grandiose. Dans le village même, j'ai la chance d'observer assez longuement un **Saltator à bec orange**. Dans la soirée, nous atteignons enfin l'Hostal [Libertador](#) de Potosi après avoir emprunté des routes à plus de 4000 m d'altitude.

14 août : Potosi

Le quartier de la Vieille Ville de Potosi est classé au patrimoine mondial par l'UNESCO. Elle est dominée par le *Cerro Rico*, une montagne percée comme un gruyère par des galeries de mines. On y trouve toutes sortes de minerais, comme du plomb, de l'argent ou du zinc, mais surtout de l'étain. Nous allons visiter la mine nommée *Morena I*, située à 4266 m d'altitude.

15 août : Potosi - La Paz (3500 m)

Nous partons tôt le matin car nous avons une fois de plus une assez longue journée de route mais notre nouveau car est confortable et les quelques pistes que nous prenons ne nous secouent pas trop. Les **lamas** sont nombreux, tout comme les ânes et les moutons sur le bord de la route. Au lac de barrage de Tacagua où nous faisons notre pause déjeuner, j'observe un **Dormilon cendré**, un **Cinclide brun** et un **Cinclide à ventre blanc**. Tout au long du trajet sur l'*Altiplano*, les **Caracaras montagnards**, les **Vanneaux** et les **Martinets des Andes** sont assez communs. J'ai pu remarquer à plusieurs reprises que les **Caracaras** sont souvent par couples. Le paysage est d'une beauté étrange, entièrement plat sur des centaines de km, balayé par le vent, et la végétation est surtout représentée par une herbe sèche et dure que l'on appelle

Hichu dont les **lamas** et les **alpagas** se nourrissent. En fin de soirée, après environ 11 h de trajet, nous sommes à nouveau à l'hôtel Rey Palace de La Paz.

16 août : La Paz - Tiahuanaco - Puno (Pérou)

Nous quittons La Paz toujours aussi encombrée de fils électriques et de voitures, remontons sur l'*Altiplano* et nous dirigeons vers Tiahuanaco. Lors du passage de la frontière, je maugrée un peu à cause des tracasseries administratives pour revenir au Pérou mais comme apparemment on ne me recherche pas au poste de Desaguadero, je fais contre mauvaise fortune bon coeur, d'autant plus que je vois mon unique **Grèbe microptère** juste sur la rivière qui sépare la Bolivie du Pérou. Nous sommes arrêtés non loin d'une quarantaine de **Flamants du Chili** et il veut leur jeter des pierres pour les faire s'envoler. Je suppose que cela doit être une habitude chez les guides locaux mais je n'apprécie pas et le lui dit gentiment mais fermement. Nous faisons ensuite un petit arrêt dans la ville de Juli où j'aurai encore l'occasion d'observer une cinquantaine de **Tourterelles oreillardes** et une dizaine d'**Ibis à face noire** avant d'arriver à Puno où nous passerons la nuit dans le même hôtel que précédemment.

17 août : Puno - Juliaca - Cuzco (3400 m)

Nous sommes partis à 7 h du matin et nous remontons à présent vers le nord en repassant par Juliaca, la ville aux nombreux triporteurs. Nous voyons des **Vanneaux des Andes** et des **Caracaras montagnards** à plusieurs reprises, ainsi qu'un **Pic des rochers**. Nous sommes dans une région d'élevage et dans les champs, du côté de Chuquibambilla, un grand nombre de **Quiscales de Bolivie** sont à la recherche de nourriture. Ce sont des oiseaux noirs qui me rappellent un peu nos corneilles. Curieusement, en altitude, les oiseaux sont souvent noir et blanc dans les Andes. C'est ainsi qu'apparaissent les **Vanneaux des Andes** en vol, les **Caracaras montagnards**, les **Ibis à face noire**, les **Martinets des Andes**, les **Ouettes des Andes** sans parler des **Hirondelles bleu et blanc**.

La route passe à travers l'*Altiplano* via le col de *Abra la Raya* qui culmine à 4312 m non loin d'un petit cimetière et nous faisons une pause dans notre périple pour acheter de superbes pulls. En descendant le col, la région est toujours aussi belle mais comme les conditions climatiques sont moins dures, la végétation est de retour et les gens semblent moins pauvres. Nous arrivons à l'Hôtel [Jose Antonio](#) à Cuzco dans la soirée et comme la nuit tombe vite, nous aurons tout le loisir d'observer le croissant de lune qui n'est pas vertical comme sous nos latitudes, mais horizontal.

18 août : Cuzco et environs

Pour une fois, il pleut un peu en altitude. Cela ne gêne en rien la visite de la cathédrale, flanquée de l'église du Triomphe et de celle de la Sainte Famille. Nous irons ensuite voir la rue *Hatun Rumiyoq* et ses célèbres blocs incas qui servent de soubassement à certains édifices plus récents, le musée d'art religieux, le quartier de San Blas et ses artisans, ainsi que le cloître de la Merced. Nous quittons ensuite provisoirement la ville pour nous rendre aux vestiges cyclopiens de Sacsayhuaman, au sites de Puca Pucara, Quenq'o et Tambo Machay, tous aussi étonnants les uns que les autres.

19 août : Cuzco - Pisac - Ollantaytambo - Yucay

En nous rendant à Pisac, nous voyons sur plusieurs toits de maisons, des croix, des bouteilles et des taureaux qui symbolisent respectivement un désir de protection, de nourriture ou d'argent. Apparemment, la grande majorité des habitants désireraient être plus riches. En cours de route, j'observe un **Vanneau des Andes** qui se comporte comme certains goélands de chez nous. Il tapote sur le sol avec sa patte puis mange ce qu'il a réussi ainsi à faire monter à la surface. Le paysage est toujours aussi beau depuis la route qui descend dans la vallée sacrée de l'Urubamba pour nous mener à Ollantaytambo. Les terrasses qui sont accrochées aux vertigineuses montagnes sont extraordinaires mais il faut monter un escalier de 200 marches, ce qui représente un gros effort ici et nous marchons très lentement. De toutes façons, il n'est pas question de courir car le sentier est étroit et vertigineux. Nous sommes très impressionnés quand nous apprenons que les pierres qui ont servi à construire ces murs semi-cyclopéens viennent d'une carrière située sur une autre montagne, de l'autre côté de la vallée. Nous quittons ensuite cet endroit pour passer à Yucai où j'observe 5 **Pigeons tigrés**. Arrivés à Pisac, je suis surpris par l'étendue du site. Des terrasses et des édifices s'étagent à flanc de montagnes et je sais d'ores et déjà qu'il nous sera impossible de tout voir. En cours de chemin, j'observe un **Colibri géant**, un **Phrygile du Pérou**, une **Cataménie maculée** et un **Saltator à bec orange**. La marche est toujours difficile mais je remarque que nous commençons tous à nous habituer à l'altitude car nos corps ont eu le temps de fabriquer ces précieux globules rouges. Nous sommes en avance au car qui nous attend pour nous emmener à l'hôtel *Sonesta Posada del Inca* de Yucai. C'est un ancien monastère où nous buvons une fois de plus un *Pisco sour* devant une cheminée à l'âtre et l'ambiance est fort sympathique. Un petit coup d'oeil à la Croix du Sud et nous partons nous coucher.

20 août : Yuca - Machu Picchu (2430 m) - Cuzco.

Je décide de me lever assez tôt pour avoir le temps de faire un peu d'observation ornithologique dans les jardins de l'hôtel. C'est ainsi que je vois les omniprésents **Bruants chingolo**, des **Tourterelles oreillardes**, un **Saltator à bec orange** et une **Cataménie maculée**. Nous partons avant 8 h pour nous rendre à Ollantaytambo où nous devons prendre le train pour Aguas Calientes, puis, arrivés là, un bus nous attendra pour nous transporter jusqu'au Machu Picchu.

Le train est un tortillard bleu très agréable et nous sommes confortablement installés devant de petites tables recouvertes de belles nappes blanches. Le personnel vient nous servir des boissons chaudes et des croissants. Au premier arrêt, nous avons tout le loisir d'observer les courageux randonneurs et leurs porteurs qui vont partir pour suivre le Chemin de l'Inca. J'en profite pour observer un **Moucherolle noir** qui capture des insectes depuis des rochers dans le lit de l'Urubamba. Nous avons eu la chance d'obtenir un siège à gauche dans le sens de la marche, et la vue sur la vallée et les montagnes environnantes est magnifique. L'attente se prolonge et on nous annonce finalement qu'un éboulement de terrain a eu lieu et qu'il faut évacuer le train. Nous poursuivrons à pied le long du flanc de la montagne pour reprendre un autre train au-delà de l'éboulis. Nous enrageons car la visite du Machu Picchu sera forcément retardée. Après être remontés dans le train, celui-ci s'engage dans la vallée de plus en plus encaissée. Comme nous descendons, la végétation tropicale devient plus dense et les agaves cèdent leur place à quelques bananiers. En cours de route, j'aurai une brève vision de deux **Merganettes des Torrents**. En revanche, les **Hirondelles bleu et blanc** sont assez nombreuses à Aguas Calientes et passent en rasant nos têtes. De là, nous prenons un car qui nous emmène sur une route poussiéreuse et vertigineuse, serpentant au-milieu des pics impressionnants recouverts d'une épaisse végétation vert foncé.

Le site est grandiose et tout à fait à la hauteur de ce que nous avons vu sur les cartes postales. Nous avons une chance inouïe dans la mesure où il fait très beau, alors que le site est souvent recouvert de nuages. Nous sommes contents d'être bien chaussés car certains chemins sont assez raides et nous avons pris la précaution de nous asperger d'une lotion anti-moustiques qui est très utile en ces lieux. En fait, ce ne sont pas les moustiques qui sont gênants, mais de petits moucherons qui piquent et qui laisseront de belles traces sur les corps imprudemment dénudés de certains. La visite terminée, nous redescendons par le même chemin à Aguas Calientes où j'observe des **Moucherolles noirs** depuis le restaurant qui domine l'Urubamba. Je verrai aussi un **Tyranneau des torrents** juste avant de reprendre le train pour Cuzco. Nous sommes fatigués et comme le voyage se déroule en pleine nuit, le train est nettement plus silencieux qu'à l'aller. Arrivé à Cuzco, le tortillard commence par se tortiller de plus en plus, puis, la pente devenant trop raide, il est obligé de descendre en zigzag, en faisant un arrêt à chaque changement de direction, le temps d'être aiguillé sur une autre voie. Nous arriverons à l'hôtel vers 23 h 30.

21 août : Cuzco

Journée libre que nous passerons en partie au musée Inca, le reste de la journée étant consacré à faire quelques achats. Nous aurons l'occasion de goûter à un petit morceau de *Cuy*, c'est-à-dire de cochon d'Inde au *Papillon*, un très agréable restaurant tenu par un Breton.

22 août : Cuzco - Lima

Nous atterrissons une fois dans la grisaille habituelle de Lima et comme d'habitude, nous attendons nos bagages, qui cette fois-ci ne viennent pas. Au bout de 3 heures, lassé d'entendre les nouvelles contradictoires des préposés de l'aéroport, Jean-Paul, notre accompagnateur nous propose de partir avec Teresa, notre guide, pour visiter la ville. Il essaiera de récupérer les valises, qui, aux dernières nouvelles, sont bloquées au fret, faute d'une autorisation d'enlèvement. Bien entendu, il est impossible de rattraper le retard. En passant au-dessus du fleuve Rimac, qui n'est qu'un égout à ciel ouvert, je vois mon premier **Urubu noir**. Nous parvenons à entrer dans la cathédrale juste avant la fermeture des portes, faisons un petit tour très rapide à l'intérieur et il faut évacuer les lieux. Nous fonçons ensuite au couvent San Francisco que nous visitons au même rythme. Une quinzaine d'**Urubus noirs** sont postés sur les tours de l'édifice ou planent au-dessus de la ville, étalant leurs larges ailes noires.

Finalement, nous retrouverons nos valises à l'hôtel dans la soirée et tout le monde en sera fort soulagé.

23 août : Lima - Guayaquil - Madrid

C'est le jour du retour. En nous rendant à l'aéroport, j'observe encore quelques **Pigeons tigrés**, des **Urubus noirs** et des goélands, qui sont soit des **Goélands siméon** ou **Dominicains**. Nous décollons dans la *garua*, un petit coup d'oeil sur la *Cordillère Blanche* et nous atterrissons à Guayaquil, en Équateur, où comme à l'aller je vois une **Grande Aigrette** sur les pistes de l'aéroport. Nous ne devons pas changer d'avion avant Madrid, mais on nous annonce que ce ne sera pas le cas. J'avoue que je ne suis pas surpris et que je suis même rassuré. Je venais juste de voir qu'un mécanicien avait ouvert le réacteur droit et y effectuait apparemment quelques vérifications. Francis, qui voyageait derrière moi avait vu de la fumée en sortir au décollage et à l'atterrissage. La compagnie *Lan Chile* n'a peut-être pas les appareils les plus récents mais ne prend apparemment aucun risque avec la sécurité de ses passagers.

24 août : Madrid - Paris

Nous avons pris un tel retard que nous ratons l'avion de Madrid à Paris où nous arriverons bien plus tard. Nous sommes exténués mais contents d'être de retour chez nous, la tête pleine de belles images et de souvenirs inoubliables.

Guides ornithologiques :

- *Guide des Oiseaux de Mer*, Gerald Tuck et Hermann Heinzel publié chez *Delachaux et Niestlé*. C'est un petit livre qui m'a été fort utile pour les oiseaux du bord de mer.
- *A Field Guide to the Birds of Peru*, James F. Clements, Noam Shany. Je n'ai pu trouver ce livre nulle part car il était alors épuisé. Il vient d'être ré-édité.
- *Birds of the High Andes*, Jon Fjeldså et Niels Krabbe publié par *Zoological Museum, University of Copenhagen et Apollo Books*. Un très bon livre, excessivement cher, que j'ai pu me procurer grâce à l'Internet faute d'avoir pu acquérir le précédent. Il est très volumineux et n'est donc pas vraiment fait pour être utilisé sur le terrain et ne traite pas des oiseaux que l'on trouve uniquement à basse altitude. À cause de cela, je n'ai pas pu déterminer certaines espèces. Heureusement, certains oiseaux sont illustrés sur quelques sites webs, comme la **Tourterelle mélodieuse** que j'ai identifiée de cette manière grâce à des notes précises prises sur le terrain.

Liste des espèces vues pendant le voyage.

01	GRÈBE Á BEC BIGARRÉ	<i>Podylimbus podiceps</i>	Vus en petits nombres.
02	GRÈBE DE ROLLAND	<i>Rollandia rolland</i>	Assez fréquent sur le lac Titicaca. Un individu accompagné d'un jeune en Bolivie.
03	GRÈBE MICROPTÈRE	<i>Rollandia microptera</i>	Vu un seul individu sur le Desaguadero à la frontière entre la Bolivie et le Pérou.
04	HÉRON GARDE- BOEUFS	<i>Bubulcus ibis</i>	Assez peu, à part une vingtaine à Sicuani (Pérou).
05	AIGRETTE NEIGEUSE	<i>Egretta thula</i>	Commune en bord de mer.
06	GRANDE AIGRETTE	<i>Casmerodius albus</i>	Quelques individus le long de la côte du Pacifique.

07	BIHOREAU GRIS	<i>Nycticorax nycticorax</i>	Un immature à Huatapata en Bolivie.
08	HÉRON STRIÉ	<i>Ardeola striata</i>	Peu.
09	FLAMANT DU CHILI	<i>Phoenicopterus chilensis</i>	Quelques uns, notamment dans la région de Desaguadero. Quelques individus vus de loin qui pouvaient avoir appartenu à cette espèce.
10	IBIS Á FACE NOIRE	<i>Theristicus melanopis</i>	Assez peu. Vus près de Sillustani. Ils paraissent assez gros en vol.
11	IBIS DE RIDGWAY	<i>Plegadis ridgwayi</i>	Assez commun, y compris à des altitudes très élevées.
12	OUETTE DES ANDES	<i>Chloephaga melanoptera</i>	Quelques individus à haute altitude.
13	SARCELLE TACHETÉE	<i>Anas flavirostris</i>	Vue à plusieurs reprises.
14	CANARD DES BAHAMAS	<i>Anas bahamensis</i>	Peu. Vu au lac Umayo à Sillustani.
15	SARCELLE DU PUNA	<i>Anas puna</i>	Assez peu. Vue au lac Titicaca.
16	MERGANETTE DES TORRENTS	<i>Merganetta armata</i>	2 individus sur le Rio Urubamba.
17	SARCELLE CANNELLE	<i>Anas cyanoptera</i>	Un oiseau superbe. Quelques uns.
18	ÉRISMATURE DES ANDES	<i>Oxyura ferruginea</i>	Commune sur le lac Titicaca.
19	MANCHOT DE HUMBOLDT	<i>Spheniscus humboldti</i>	Plusieurs aux îles Ballestas.
20	PUFFIN FULIGINEUX	<i>Puffinus griseus</i>	Quelques uns, en bandes, du côté des îles Ballestas.
21	PÉLICAN THAGE	<i>Pelecanus thagus</i>	Plusieurs au bord de la mer.
22	FOU VARIÉ	<i>Sula variegata</i>	Commun du côté des îles Ballestas. Le cou non rayé permet de le distinguer du Fou à pieds bleus (<i>Sula nebouxii</i>), que je n'ai pas vu.
23	CORMORAN VIGUA	<i>Phalacrocorax olivaceus</i>	Commun du côté des îles Ballestas.
24	CORMORAN DE	<i>Phalacrocorax</i>	Îles Ballestas. Beaucoup

	GAIMARD	<i>gaimardi</i>	plus rare que son congénère.
25	STERNE INCA	<i>Larosterna inca</i>	Plusieurs aux îles Ballestas. C'est vraiment un oiseau superbe. Quelques immatures.
26	CARACARA HUPPÉ	<i>Polyborus planeus</i>	Un seul individu vu à l'aéroport de Guayaquil (Équateur).
27	CARACARA MONTAGNARD	<i>Phalcoboenus megalopterus</i>	Souvent observés par couples sur l'Altiplano. J'ai aussi observé un individu à basse altitude.
28	URUBU NOIR	<i>Coragyps atratus</i>	Plusieurs en plein centre de Lima.
29	URUBU À TÊTE ROUGE	<i>Cathartes aura</i>	Assez fréquent en bord de mer, même sur les rochers de la plage.
30	BUSE DU PUNA	<i>Buteo poecilochrous</i>	Un individu qui vole sur place, face au vent dans la région de Puno.
31	CRÉCERELLE D'AMÉRIQUE	<i>Falco sparverius</i>	Assez fréquent sur l'Altiplano.
32	RÂLE À BEC ENSANGLANTÉ	<i>Rallus sanguinolentus</i>	Un individu aux îles des Uros sur le lac Titicaca.
33	FOULQUE GÉANTE	<i>Fulica gigantea</i>	Peu. De la taille d'une petite oie.
34	FOULQUE ARDOISÉE	<i>Fulica ardesiaca</i>	Fréquente sur le lac Titicaca.
35	GALLINULE POULE-D'EAU	<i>Gallinula chloropus</i>	Peu.
36	PETIT CHEVALIER	<i>Tringa flavipes</i>	Vu un individu isolé.
37	GRAVELOT À COLLIER INTERROMPU	<i>Charadrius alexandrinus</i>	Un individu sur une plage près de Tanaca.
38	HUÎTRIER D'AMÉRIQUE	<i>Haematopus palliatus</i>	Une trentaine dans la région de Tanaca, au bord du Pacifique.
39	VANNEAU DES ANDES	<i>Vanellus resplendens</i>	Fréquent sur l'Altiplano. J'ai vu un individu attaquer un Caracara montagnard.
40	GOÉLAND GRIS	<i>Larus modestus</i>	Très nombreux le long du Pacifique.
41	GOÉLAND SIMÉON	<i>Larus belcheri</i>	Assez commun aux îles

			Ballestas. La barre caudale noire est frappante chez les adultes. Quelques individus en plumage hivernal.
42	GOÉLAND DOMINICAIN	<i>Larus dominicanus</i>	Plusieurs aux îles Ballestas.
43	MOUETTE DES ANDES	<i>Larus serranus</i>	Commune sur le lac Titicaca.
44	PIGEON BISET	<i>Columba livia</i>	Féral. Un accouplement à Ollantaytambo.
45	TOURTERELLE OREILLARDE	<i>Zenaida auriculata</i>	Une cinquantaine sur la place du village à Juli et des juvéniles à Yucai, au Pérou.
46	TOURTERELLE MÉLODIEUSE	<i>Zenaida meloda</i>	Vue à Nazca, dans le jardin d'un hôtel. Uniquement à basse altitude.
47	PIGEON TIGRÉ	<i>Columba maculosa</i>	Cet oiseau rappelle quelque peu notre Pigeon ramier (<i>Columba palumbus</i>).
48	COLOMBE Á AILES NOIRES	<i>Metriopelia melanoptera</i>	Un individu vu près de Sillustani.
49	COLOMBE DE CÉCILE	<i>Metriopelia ceciliae</i>	Vues en petit nombre. Outre la taille minuscule, le tour des yeux rouge orangé est frappant.
50	COLOMBE Á QUEUE NOIRE	<i>Columbina passerina</i>	Vue à Nazca. La base du bec est rose et non jaune comme chez l'oiseau suivant.
51	COLOMBE Á BEC JAUNE	<i>Columbina cruziana</i>	Bec jaune et noir bien visible. Minuscule tourterelle très surprenante. Un individu à Nazca.
52	COLIBRI GÉANT	<i>Patagona gigas</i>	Quelques uns, facilement repérables et inconfondables. Aussi bien en des lieux plutôt humides que secs.
53	ERMITE DE PRÊTRE	<i>Phaethornis pretrei</i>	Vu un individu à Arequipa.

54	COLIBRI CORA	<i>Thaumastura cora</i>	Vu à Arequipa. La très longue queue aux bouts spatulés est surprenante.
55	PIC DES ROCHERS	<i>Colaptes rupicola</i>	Vu à plusieurs reprises, même sur des sites archéologiques très visités.
56	CINCLODE BRUN	<i>Cinclodes fuscus</i>	Un individu au lac Tacaqua en Bolivie.
57	CINCLODE Á AILES BLANCHES	<i>Cinclodes atacamensis</i>	2 individus sur l'île du Soleil.
58	CINCLODE Á VENTRE BLANC	<i>Cinclodes palliatus</i>	Un individu au lac Tacaqua en Bolivie.
59	DORMILON CENDRÉ	<i>Muscisaxicola cinerea</i>	Quelques uns. Ces oiseaux m'ont fait penser à des traquets.
60	DORMILON Á GRANDS SOURCILS	<i>Muscisaxicola alpina</i>	Vu un individu en compagnie de Dormilon cendrés.
61	MOUCHEROLLE VERMILLON	<i>Contopus borealis</i>	Vu quelques individus dans les jardins des hôtels à basse altitude.
62	ADA Á AILES BLANCHES	<i>Knipolegus aterrimus</i>	Peu. Vus en milieu aride.
63	MOUCHEROLLE NOIR	<i>Sayornis nigricans</i>	Sur le Rio Urubamba. Ces oiseaux attrapent des insectes en vol comme des bergeronnettes.
64	TYRANNEAU DES TORRENTS	<i>Serpophaga cinerea</i>	Un individu à Aguas Calientes.
65	MARTINET Á COLLIER BLANC	<i>Streptoprocne zonaris</i>	Une quinzaine dans la région de Sicuani au Pérou.
66	MARTINET DES ANDES	<i>Aeronautes andecolus</i>	Plusieurs, vus aussi à basse altitude.
67	HIRONDELLE BLEU ET BLANC	<i>Notiochelidon cyanoleuca</i>	Fréquente au Machu Picchu et à Aguas Calientes.
68	HIRONDELLE Á VENTRE BRUN	<i>Notiochelidon murina</i>	Au moins 200 au-dessus d'une rivière dans la région de Sicuani au Pérou.
69	MOQUEUR Á LONGUE QUEUE	<i>Mimus longicaudatus</i>	Quelques individus dans un jardin d'hôtel à Nazca.
70	MERLE CHIGUANCO	<i>Turdus</i>	Assez commun. L'oeil

		<i>chiguanco</i>	rouge sombre est visible de près. Pas très farouche.
71	QUISCALE DE BOLIVIE	<i>Oreopsar bolivianus</i>	Nombreux, posés dans des prés avec des Caracaras montagnards dans la région de Chiquibambilla au Pérou.
72	VACHER LUISANT	<i>Molothrus bonariensis</i>	Quelques uns. Une trentaine à Manquiri en Bolivie.
73	CAROUGE GALONNÉ	<i>Icterus chrysater</i>	Aux îles des Uros sur le lac Titicaca. Les mâles sont bien plus visibles en vol que les femelles.
74	PERCEFLEUR Á GORGE NOIRE	<i>Diglossa humeralis</i>	Un individu à Copacabana dans les jardins de l'hôtel.
75	SALTATOR Á BEC ORANGE	<i>Saltator aurantirostris</i>	Vu à plusieurs reprises.
76	MOINEAU DOMESTIQUE	<i>Passer domesticus</i>	Plusieurs.
77	BRUANT CHINGOLO	<i>Zonotrichia capensis</i>	Vu fréquemment dans tous les types de milieux et à toutes les altitudes.
78	PHRYGILE DU PÉROU	<i>Phrygilus punensis</i>	Assez peu. Un individu à Copacabana dans les jardins de l'hôtel.
79	CATAMÉNIE MACULÉE	<i>Catamenia analis</i>	2 oiseaux vus séparément dans la région de Pisac.

Autres espèces observées :

Lamas (*Lama lama*) et **Alpagas** (*Lama pacos*) : Ce sont des animaux domestiques amis j'avoue que je ne les ai pas observés comme de simples vaches.

Viscache (*Lagidium peruanum*) : Cet animal à fourrure est un cousin du chinchilla. Un individu à été vu par un membre du groupe dans la Vallée de la Lune, près de La Paz.

Scorpion : un membre du groupe a trouvé un petit individu d'une espèce jaune dans un luminaire de la salle de bains d'un hôtel à Yucai.

Lion de mer austral (*Otaria byronia*) : Nombreux aux Îles Ballestas. Ces otaries peuvent mesurer jusqu'à 2,8 m de long et peser de 300 à 520 kg. Les mâles, noirs, sont très impressionnants.

Pour les photos, voir mon site <http://pagesperso-orange.fr/gerard.joannes/>